UC-NRLF
C 2 849 332

SERVATIUS-LEGENDE

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

GRAPHISCHE GESELLSCHAFT

XV. VERÖFFENTLICHUNG

DIE SERVATIUS-LEGENDE

EIN NIEDERLÄNDISCHES BLOCKBUCH

HERAUSGEGEBEN

VON

HENRI HYMANS

IN BERLIN BEI BRUNO CASSIRER

1911

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

DIE FARBENLICHTDRUCKE SIND VON ALBERT FRISCH IN BERLIN HERGESTELLT WORDEN, DER DRUCK VON OTTO VON HOLTEN, EBENDA. PAPIER AUS DER KGL. PAPIERFABRIK VAN GELDER ZONEN, AMSTERDAM.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

5-1-1 H9

LA LÉGENDE DE S. SERVAIS

LIVRE XYLOGRAPHIQUE FLAMAND

AVEC PRÉFACE

PAR

HENRI HYMANS

M699727

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

La remarquable suite d'estampes que nous avons le privilège de pouvoir faire mieux connaître aux érudits, n'a point d'histoire. Quand Charles Ruelens lui consacra, en 1873, une première étude, elle était ignorée totalement. Rien de plus explicable. »En prenant connaissance des manuscrits de la Bibliothèque de Bourgogne, récemment confiée à notre garde, écrivait Ruelens dans l'Art Moderne, il nous arriva, l'année dernière, de prendre en main un petit cahier cartonné, perdu pour ainsi dire, entre de gros codices et qui était renseigné à l'inventaire en ces termes: Légende de Saint Servais, manuscrit avec une miniature à chaque page.

»Quel ne fut pas notre étonnement en ouvrant ce volume, de voir que nous avions devant nous, non pas un manuscrit et des miniatures, mais un ouvrage de xylographie rehaussé de couleur, comme ils le sont pour la plupart. Et feuilletant rapidement les pages, nous en comptâmes vingt quatre, lesquelles formaient une œuvre complète, pouvant être comparée, pour l'importance, aux plus célèbres produits de la gravure tabellaire.«

Suit la description.

»Le précieux cahier est un volume in quarto moyen (hauteur 18 centimètres, largeur 13 1/2 centimètres) composé de douze feuillets ayant, au recto et au verso, une composition gravée en taille d'épargne, imprimée presque sans trace de foulage et coloriée en teintes plates au moyen d'un patron. Chaque page contient un sujet, sauf la première, la neuvième et la seizième, qui sont divisées en deux compartiments, et la seconde qui en a trois; il y a donc en tout vingt neuf sujets où tableaux, représentant des événements pris dans la légende de Saint Servais ou relatifs à son culte. Au dessous, la page est restée blanche: dans notre exemplaire une main du XVe siècle a écrit en français l'explication sommaire de chaque scène représentée. Ajoutons que l'encre est très pâle, qu'en maints endroits elle a coulé et que le tirage est fort inégal; on a pu constater cependant, par les traits les mieux marqués, que les dessins ont été taillés sur des planches en bois de poirier(?) comme la plupart des estampes xylographiques primitives.

»Tous les sujets ont une dimension, à peu de chose près identique; ils mesurent en largeur 11 1/2 centimètres, en hauteur 10 1/2 à 11 1/2 centimètres.«

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Tel est le signalement de l'œuvre, tracé par la main même de celui qui eut la joie de la découvrir. Ajoutons, pour le compléter, que la couverture du recueil est un vulgaire cartonnage, pouvant dater de la fin du XVIIIe siècle, sinon même du commencement du XIXe siècle.

On parla peu de la découverte de Ruelens. En 1877, voulant donner plus d'ampleur à son étude, il fit paraître dans les Documents iconographiques et typographiques de la Bibliothèque royale de Belgique un nouvel exposé accompagné, cette fois, d'une reproduction en autographie de l'ensemble des planches.

Cette reproduction ne pouvait donner qu'une idée très imprécise des originaux; elle en affaiblissait le style et devait forcément inspirer, à quiconque les voyait le regret de ne les pas connaître mieux.

Le texte, comme généralement les écrits de Ruelens, faisait une part considérable à la documentation. Prodigue de renseignements hagiographiques, il avait pour défaut de rattacher la Légende à l'œuvre des frères van Eyck. Ainsi, particulièrement, il veut montrer l'analogie entre les cavaliers de la planche 12, et ceux du volet de l'Adoration de l'Agneau. C'était le côté faible de l'étude, venant d'ailleurs d'un savant estimable, mais égaré, par l'illusion.

Avoir mis la main sur un document iconographique entièrement nouveau; y avoir trouvé la légende du saint le plus vénéré du Limbourg, du patron de la ville de Maestricht; y constater une mise en scène, une liberté d'allures à tous égards remarquable, n'était-ce point, par une pente assez naturelle, s'acheminer vers le rapprochement malencontreux qui viciait toute la démonstration? La découverte de Ruelens eut donc peu d'écho et la précieuse série d'estampes à laquelle le respectable érudit vouait son étude n'arriva pas à la notoriété qu'elle méritait. A vrai dire, on l'ignora.

A ce jour aucun autre exemplaire de la Légende de Saint Servais ne s'est révélé, et nos recherches à travers les collections ne nous permettent d'en signaler, ni total ni partiel, soit un original soit une copie.

Vouloir conclure de là à une diffusion très restreinte se justifierait peu; la nature même de l'ouvrage implique le contraire. On peut trouver bizarre que sur notre exemplaire le texte soit resté manuscrit; la présomption qu'il s'agirait d'un simple essai n'est guère admissible. On peut ne pas tirer argument de l'insuffisance du coloriage, conforme en son procédé à celui de l'époque et dont l'existence même implique un travail arrivé, à part l'écriture, à son expression définitive.

Les textes n'auraient pu se reproduire par l'impression à moins de faire partie intégrante du bloc où était gravée la composition dont ils dépendent; mais le coloriage, alors, n'aurait-il pas été prématuré?

Le texte français paraît chose peu normale. Pourtant, la Légende, bien que limbourgeoise, nous transporte en plein pays de Liège.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Envisagée au point de vue du style l'œuvre a de nombreux points d'attache avec l'école néerlandaise. Elle ne saurait être ni allemande ni française ni italienne. Types, attitudes, costumes, manière de traiter le paysage évoquent le souvenir de certaines créations picturales, également de miniatures de source flamande. Certaines compositions, le No XVIII, par exemple, la Translation des reliques de Tongres à Maestricht; le No XX, où deux femmes ayant travaillé le jour de la fête de saint Servais, voient se maculer de sang le drap qu'elles ont tissé, ces deux pièces accusent, certainement, un ensemble de caractères pouvant faire songer à Roger van der Weyden. En ce qui concerne la technique le procédé ne se compare à celui d'aucun autre incunable de la gravure sur bois. Non seulement s'agit-il d'un artiste ingénieux en l'art de concevoir une donnée, mais habile à la mettre en scène. Les groupes sont bien agencés, la perspective est correcte; la préoccupation du pittoresque très évidente.

Dans les planches V, VII, XVII et XVIII les scènes se passent à proximité de constructions dont la maçonnerie est détaillée avec une surprenante précision. D'autre part, dans certaines voies publiques, le pavage est indiqué avec une véritable minutie.

Ce détail ne peut malheureusement servir à déterminer d'une manière même approximative la date du recueil. Dans diverses villes du Brabant et de la Flandre l'usage de paver les rues remonte au XIVe siècle déjà. Nous pouvons cependant, sans grande hésitation, faire dater l'œuvre du milieu du XVe siècle. Telles sont les indications fournies par le costume, très ajusté chez les gens du peuple, d'une grande ampleur chez les personnages de rang — le peliçon à ceinture basse — les coiffures des hommes et des femmes, enfin les chaussures pointues. Un examen du papier, d'autre part, révèle la présence, une seule fois, du filigrane à la tête de bœuf caractéristique de cette epoque et dont Briquet, signale l'emploi en Hollande aux environs de 1460.

Ruelens rattachait la Légende de Saint Servais à la classe des Livres des Pauvres; nous ne souscrivons pas à cette théorie. Nous admettons pas d'avantage que les quatre dernières planches du recueil, celles relatives aux scènes, de l'ostension les reliques de Saint Servais, pratiquée, depuis le XIVe siècle, de sept en sept ans, seraient d'adjonction postérieure. — L'abside de la basilique de Maestricht où a lieu la cérémonie, n'est plus ce qu'elle était au moyen-âge; mais évidemment c'est d'elle qu'il s'agit.

Nos estampes ont elles vu le jour à Maestricht? Logiquement il faut le présumer, sans qu'à cet égard il y ait aucune certitude. C'est chose à noter aussi que l'absence de tout rapport de composition entre les scènes données par les gravures et celles des magnifiques bas-reliefs d'argent détachés du reliquaire du chef de Saint Servais appartenant

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

aujourd'hui au musée d'Art industriel de Hambourg (»Das Museum« XI Taff. 95 – 96).[1])

Les textes de nos estampes sont suffisamment explicites pour nous dispenser d'en décrire les sujets. On les trouvera ci-dessous.

Ruelens et d'autres avant et après lui, s'ingénièrent à dégager le vrai du faux des récits du chroniqueur Hérigère et de ses continuateurs. Voici d'autre part comment s'exprime l'archéologue Schayes à ce propos:[2])

»L'histoire des évêques de Tongres, de Maestricht et de Liége par Hariger, Chroniqueur du IXe siècle, continuée par le chanoine Anselme et commentée par Gilles d'Orval est un des ouvrages du moyen-âge qui renferme le plus de documents sur l'histoire ancienne de Belgique, principalement sur l'histoire ecclésiastique et sur l'état politique de ce pays. Mais, de même que dans la plupart des ouvrages historiques de ce temps, les faits y sont souvent dénaturés par des fables, ce n'est qu'en usant d'une saine critique qu'on y puisse distinguer le vrai du faux.

»Hariger vivait sous le règne de l'empereur Otton III, vers l'an 890. Le chanoine Anselme écrivait environ cinquante ans après Hariger la continuation des évêques de Liége depuis l'évêque Théodore jusqu'à Wason, cinquante-deuxième évêque de Liége. Gilles d'Orval, commentateur de ces deux écrivains, florissait vers l'an 1240.

»Le chapitre XXIV traite de l'élection de Saint Servais à l'évêché de Tongres, sous l'empire de Constantin (notre planche III). Ce chapitre est terminé par un supplément de Gilles d'Orval, où il est dit que les Tongrois ne voulant pas reconnaître Saint Servais pour leur évêque, ce prélat se retira à Maestricht dans l'église de Saint Pierre, où il prédit la destruction de Tongres par les Huns et proposa de déposer Euphrate, évêque arien de Cologne, ce qui eut lieu dans un concile en 346.

»Dans le Chapitre XXV est décrit le voyage de Saint Servais à Rome pour implorer l'intercession des apôtres Saint Pierre et Saint Paul en faveur de Tongres menacé par les Huns. (Pl. XI.) Chapitre XXVI, Vision de Saint Servais priant au tombeau de Saint Pierre (Pl. XI). Le supplément qui termine ce chapitre qui est de Gilles d'Orval, nous apprend qu'après le départ de Rome, Saint Servais fut pris par les Huns, mais que les barbares, frappés de terreur à la vue d'un miracle opéré par le saint, le relâchèrent immédiatement et qu'il se rendit alors à Worms, Cologne et Metz, où il avertit les habitants de la catastrophe qui les menaçait. (Pl. XII.)

»Dans le Chapitre XXVII, dont une partie est de Gilles d'Orval, il est parlé du retour de Saint Servais à Tongres où il convertit le peuple auquel

---

[1]) Brinckmann. Das Hamburgische Museum für Kunst und Gewerbe. Hamburg 1894 p. 173 ff.

[2]) Mémoire sur les documents du moyen-âge relatifs à l'histoire de Belgique (Mémoires de l'Académie royale de Belgique 1837).

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

il apprit ce qui devait arriver à la ville et à la nécessité où il se trouvait de transférer à Maestricht le siège épiscopal de Tongres, les vases sacrés, les reliques et autres objets de la vénération publique; le peuple accompagna en pleurant et en gémissant son évêque jusqu'aux portes de la ville (Pll. XVII et XVIII).

»Le chapitre XXVIII, dont la fin est de Gilles d'Orval, traite de l'arrivée de Saint Servais à Maestricht, où cet évèque fit construire audessous de l'église élevée par Saint Materne une crypte dans laquelle il déposa les vases sacrés apportés d'Octavie (Tongres) et prépara son tombeau; il meurt peu de temps après, le troisième jour des ides de mai l'an 388.«

On constate que la source à laquelle s'est inspiré l'auteur des compositions formant notre recueil, lui a procuré divers épisodes dont il n'est pas fait mention dans le récit d'Hérigère ou de ses continuateurs. Peut être s'inspirait-il aux traditions populaires, peut être encore ses sujets lui étaient-ils fournis par l'auteur des textes, quelque pieux lettré de ses amis.

Voici les inscriptions se rapportant à ses gravures:

I. Icy sont priant à Dieu pour avoir ung enfant le père et mère de saint Servais. Vint tantost ung angele de saint (disant) leur priere estre ouye et quils āroient ung enfant saint le quel multiplieroit lonneur de Dieu et sera appellé Servais et est icelle la adjucte (?) dudit enfant.

Sur le cartel tenu par l'ange, ces vers:

Nascitur vobis filius
Cujus nomen Servacius
Servavit fidem prospere
Magnus erat in opere

»L'épisode de la prière des parents de saint Servais et de l'intervention de l'ange ne se trouve, dit Ruelens, dans aucune des vies ou des légendes que nous avons pu consulter.«

II. Quant saint Servais fut en eage de XII ans laissa père et mère et vint en ihrlm̄ (Jérusalem) et la par le patriarch fut fait prester et gardeur Du Saint Sepulchre et fut la .. (?) ans. Adoncq vint ung angele et luy comanda quil allast a Tongre comme evesque estre la de par Dieu enuoyé.

III. Cy donne ly angele et saint Servais le septre en sa main la ville de Tongre pour la estre evesque estant enoye de par Dieu nostre seigneur en presence de tous le peuple estans en leglise.

IV. Icy fait saint Servais ung sermon au peuple de Tongre et pour ce quil estoit de Armenie entendoient bien leur et laultre.

V. Icy vindrent devant le palais saint Servais boiteux aveugles et demoniacles attendant lamonne venant de sa table car toulz megnans (mangeant) diceux relieffs furrent sains et garis de leur mal.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

VI. Cy fut ly peuple de Tongre infourmé du deable alencontre de saint Servais pour ce quil conuertoit (convertissait) le peuple par ses miracles telement quil fut enchassé.

VII. Cy est saint Servais par grand Indignacion enchassé et est venu devotement en la ville de Trect (Maestricht) et at la prins son repos ayant le peuple de ce piettie (pitié).

VIII. Cy est comment saint Servais fut moult honorablement receu a Trect et ly celebrant en la chapelle saint Materns ly fut revelé comment le pays de Tongre seroit destruit des Huyns leur fist saū (savoir?) pour volloir aller impetrer pardons a Rome de leurs pechies.

IX. Cy vint saint Servais en la cité de Collogne ou fut le concille de Rome pour demettre lesvesque Effrata le quel estoit tiran lequel fut commis a saint Servais et mist en lieu d'Effrata saint Severin pour estre evesque de Collogne.

X. Cy est comment saint Servais est venus a Metz en leglise saint estienne ou estoit derompu du deable le pierre del outel. Il fist une croix dessus et tantost soy joindèrent toutes les pièches ensemble comme estoit paravant et celebra dessus.

XI. Cy vint saint Servais a Rome en leglise saint Pierre priant Dieu pour ceux de Tongre quilz ne cheent en maledicion et la ly donna saint Pierre le cleff de par Nostre Seigneur quil ait le puissance de lier et deslier en ciel et en terre.

XII. Icy vint saint Servais hors de Rome en ung fores ou il reposa. Vint illec le roy Attille Sarazin et le prist et le fist loyer a ung arbre pour le faire morir tantost vint sur luy en lar ung egle qui le covroit pour le soleil quand le roy ce vit pria merchy et demanda estre baptizie.

XIII. Icy est baptizie le roy Attille et tous ses gens de saint Servais par miracles quil avoit veu de Dieu. Apres se party de la et laissa le pays de Rome en pays (paix) et ne fut point destruit.

XIV. Cy vint saint Servais au pays de Warm (Worms) tout affably de soiff et fist une croix sur la terre et tantost vint la unge fontaine et vint ly angele qui ly donna ung tres riche beuvoir pour boire lequel garist quant on boiet hors dicellui de tous fievres.

XV. Cy est comment saint Servais vint en Elsueten (Alsace) on y avoit ung dragon en une vigne jectant fu (feu) et venin lequel destruoit tous gens et bestes et nuls ne le osoit tues et le tua saint Servais de sa croche.

XVI. Icy est comment saint Servais est venu devant la cité de Collogne prendant son repos de nuit en une povre maisonchelle saint Severyn estant sur sa chambre vit sur lad. maison grand claerte. Du matin illecques alla et le receut moult devotement et fist la fondre en lameur de saint Servais une belle chapelle.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

XVII. Cy vint saint Servais a Tongre et diest au peuple quil at a Rome vers Dieu impetré. Amendes vous en penichence vechy la clef que saint Pierre de par Nostre Seigneur mat donné que jay la puissance de vous deslier de voz pechies.

XVIII. Vechy comment saint Servais fait avecq luy porter de Tongre a Trect tous les relicques qui la estoient ainsi luy estoit il commandé a Rome de saint Pierre lapostel en chanterent les angels en lar dessus les relicques jusques a Trect.

XIX. Cy est signifié le jour du trespassement de saint Servais tantost alla celebrer messe et quant il eut prins le corps de Nostre Seigneur morut puis vindrent les angels aportant sur son corps ij draps du ciel pour le en ce encevelir.

XX. Cy est comment deux femmes tisoient des draps sur ung jour saint Servais en ung village an France et pour ce quilz ne vindrent pour ale messe la dehors en une chapelle en on faisoit le service de saint Servais commencha ledit draps a sangner pour icelle miracle fut la faite et fondée une église et pent illecques encore cedit drap.

XXI. La premire monstre que en sera
Chest un drappe que Dieu envoia
Par ses angles quant saint Servais trepassa
Et un bordon duquel il allat en pilrimage
Une fontaine en fist en allant a Rome son viage
Du mimes bordon un dragon tuwat de fort corage.

XXII. Apres un drappe rouge aporteis du chieul
Et I bordon que leveche saint Valentyn
Commanda quant il trepassa an la fyn
Nullui nelle prist del lauteil Nostre Damme
Si tres digne ne venist par reuelation del ange
Li quel a saint Servais fut mÿs en commande.

XXIII. Osy on monstre du chieul venut I blanc suere
Auquel en voiet mainte belle figure
Les angles par grand solempniteit[1]) la portèrent
Et sur la tombe de saint Servais le laissèrent
Sa Kalise[2]) on monstre et la patnine fyn[3])
Par grand devotion à lanoer[4]) de ses pelryn

XXIV. Le chieuff de saint Servais reverendement
On le monstre la a toutte gent
Une crois in[5]) cristalle ovreyt et mÿs
Et est la crois que saint Lucas fist
La Virgne le porta entre ses mammelles
Le droit bras saint Thomas et autre reliques belles.

[1—5]) On remarquera que l'orthographe de ces mots se rapproche de la flamande.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Les strophes XXI—XXIV tendent à prouver que le recueil avait pour objet d'exciter la piété des pèlerins. D'une part on leur donnait la légende du saint objet de la vénération des fidèles, de l'autre le programme de l'ostension de ses reliques, laquelle se faisait en quatre journées.

Pour ce qui est du chef de Saint Servais, voici comment s'exprime Ruelens, d'après les Antiquités sacrées.

»Le chef de Saint Servais fut enfermé dans un buste en or ou en vermeil enrichi de pierres précieuses, par ordre du duc Henri de Bavière, vers 1403. Ce buste, qui est celui que représente notre gravure, disparut pendant le siège de Maestricht en 1579, à l'exception de la partie qui représente la tête et dans laquelle se trouvent les reliques, partie qui avait été détachée et cachée à part. Pour réparer la perte de la partie pectorale du buste et de la mître, Alexandre Farnèse fit renouveler à ses frais ces deux parties qui forment avec l'ancienne tête de 1403 le buste actuellement conservé.«

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

[illegible] prouver que le recueil avait pour [illegible] une part on [illegible] la légende [illegible] hôtels, de l'[illegible] programme de [illegible] se faisait en [illegible] journées.

[illegible] de Saint Servais, [illegible] s'exprime [illegible] quités sacrées.

[illegible] Servais fut enfermé dans un buste en or ou en [illegible] pierres précieuses, par ordre du duc Henri de Bavière, [illegible] 1403. Ce buste, qui est celui que représente notre gravure, disparut pendant le siège de Maestricht en 1579, à l'exception de la partie qui représente la tête et dans laquelle se trouvent les reliques, partie qui avait été détachée et cachée à part. Pour réparer la perte de la partie pectorale du buste et de la [illegible], Alexandre Farnèse fit renouveler à ses frais ces deux parties [illegible] avec [illegible] tête de 1403 le buste actuellement [illegible]

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Icy sont fait a dieu pour auoir vng enfant le pere et
mere de saint fiacre vint tantost vng angele de saint
leur pere est ouye et quilz aroient vng enfant saint
le quel multipliera lonneur de dieu et sera appelle
fiacre et est scelle la [illegible] dudit enfant

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Quant saint Fiacre fut en l'age de xii ans laissa père et
mere et vint en Iherusalem et la par le patriarch fut fait
prestre et gardien du saint sepulchre et fut la x ans
Adonq vint ung angele et luy commanda quil allast
a Rome comme encore este la dit par dieu envoye

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy donne li angeles a saint Brice le ceptre en sa
main la ville de tours pour la cite [illegible]
amour de Dieu par deux [illegible] en prie de touz le
peuple estans en leglise

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy fait saint servais ung sermon au peuple
de tong Et pour ce quil estoit de alemaine
entendoient bien lun et laut

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Icy baudroit renart le palais saint fruans de temps
danenglois et de normandie attendant laumosne renart
de sa table car touz mendians devenus deschaulx
furent sains et garis de leur mal

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Icy vindrent devant le palais saint Yvais boiteus avengles et demoniacles attendans laumosne devant de sa table Car toulz mengans diceux relieffs furent sains et garis de leur mal

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy fut ly peuple de tongre infourme du
deable alencont de saint servais pour ce quil
cuidoit le peuple p ses mudeles telement
quil fut enchasse

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy est saint Servais p grand indignacion enchasse et est venu devotement en la ville de Trect et at la prins son repos avant le peuple de ce prettre

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy est comment saint servais fut mlt honorablement receu a
trect et y celebra en la chapelle saint martin ly fut
revele comment le pays de tongres deust estre des
hunes leur fist grand paour vollow aller impetrer p
dons a romme de leurs pechies

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy vint saint seuerin en la cite de Collogne ou fut
le concille de Romme pour ce que l'euesque effrata
le quel estoit tiran le quel fut [illegible] a saint seuerin
et mist ou lieu deffrata saint seuerin pour estre
euesque de Collogne

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy vint saint Seruais en la cite de Collogne ou fut le concille de Romme pour demettre leuesque Effrata le quel estoit tiran le quel fut comis a saint Seruais et mist ou lieu dEffrata Saint Seuerin pour estre euesque de Collogne

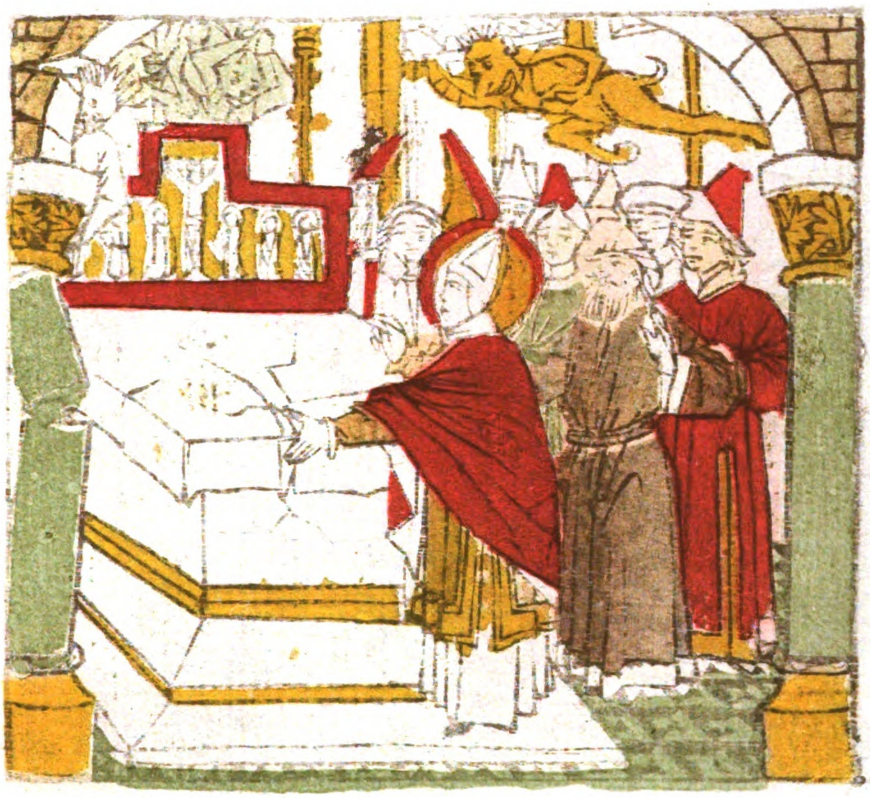
Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA



Cy est quant saint fiuans est venus a metz en leglise
saint estienne ou estoit derõpu du deable le pie
del outel il fist une croix dess et tantost se
joinderent toutes le pieres ensemble que est gaiiat
et celebra dess

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

6

Cy vint saint Servais a Romme en leglise saint pierre prier
dieu pour ceulx de tongre quilz ne cheissent en
maledicion et la li donna saint pierre le clef de
par mess^r quel ait le pouoir de le lier et deslier
en ciel et en terre

XI

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Icy vint saint Suaib hors de Romme en ung forest ou
il reposa vint illec le roy Attille sarrazin et le prist
et le fist lover a ung arb pour le fe morir tantost
vint sur luy en l'air ung oisel qui le couvroit pour
le soleil quant le roy le vit sa merchy et demanda
estre baptizé

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

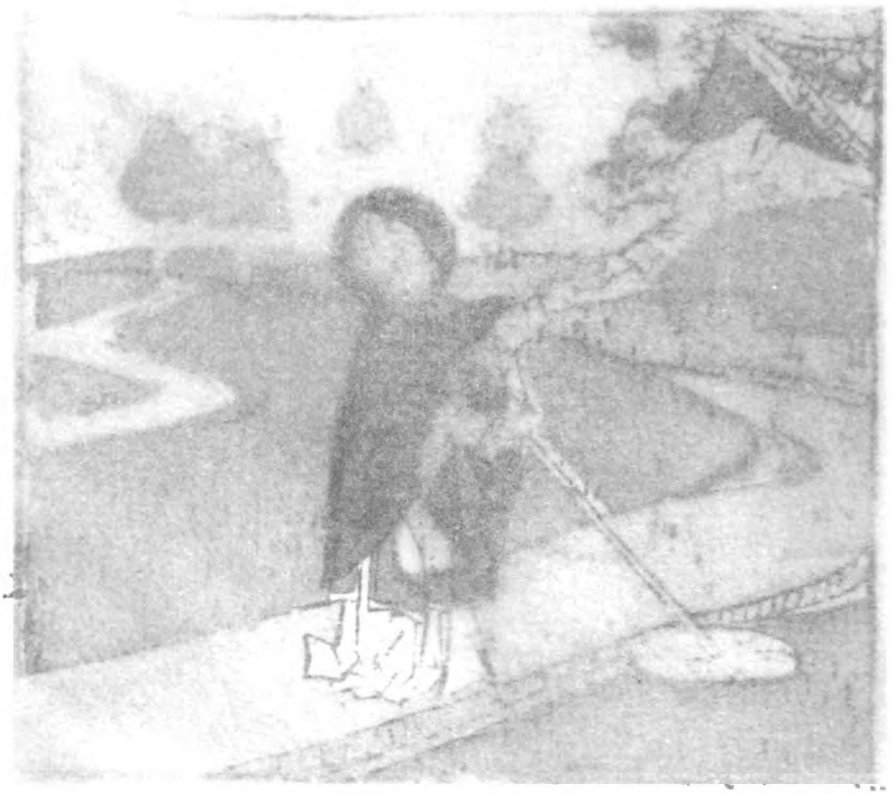
Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy est baptizie le roy attille et tous ses gens de
saint simeus par miracles quil avoit veu de dieu apres
se party de la et laissa le pays de Romme en paix et
ne fut point desolee

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA



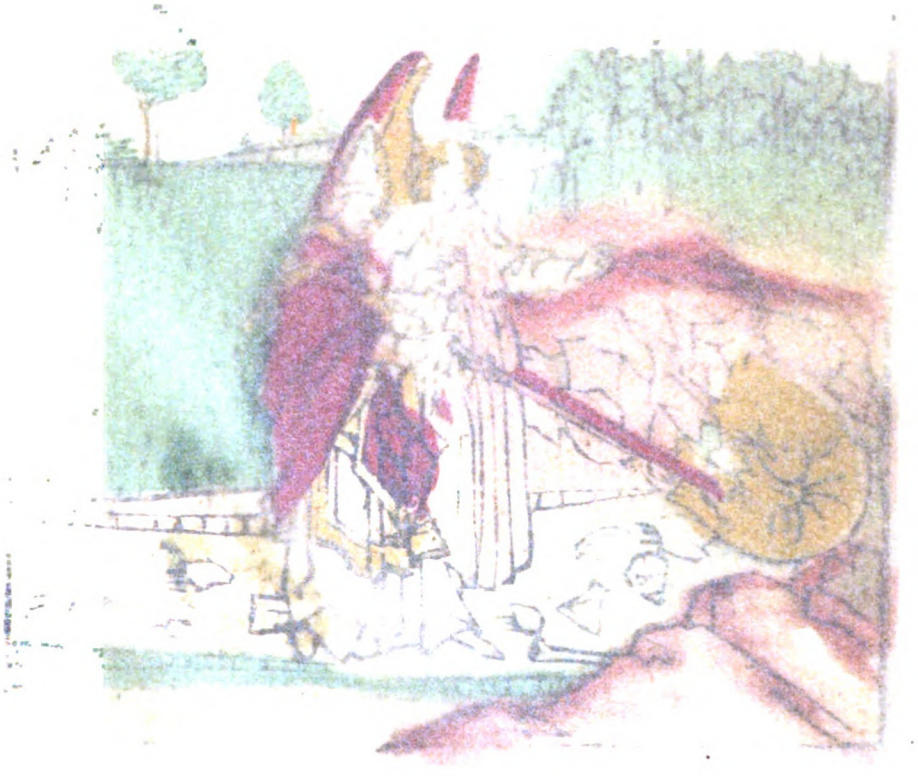
Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy vint saint Sinais au pays de Warin tout affoibly
de soiff et fist une croix sur la tre et tantost vint
la vierge Marie et vint ly angele qui ly donna
ung escuelle de vin pour boire le quel garist quant
on boit hors diacleu de toutes fievres

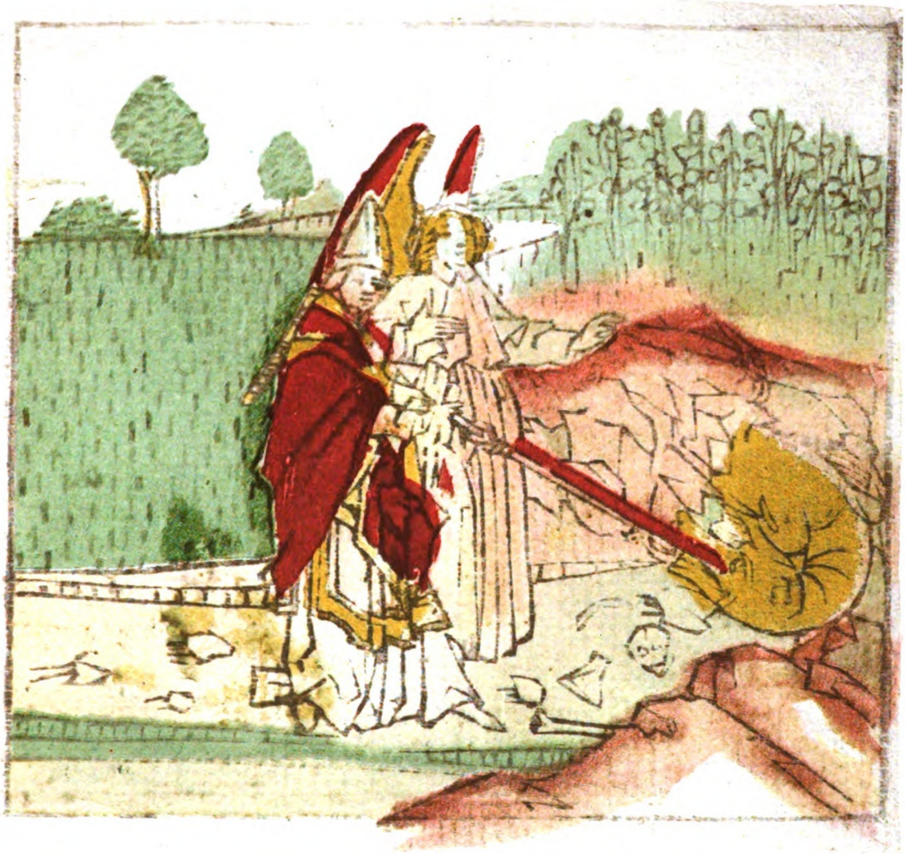
Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA



Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA



Cy est quant saint Suais vint en clincte ou y avoit
ung dragon en une vigne jectant feu et venin le
q̄l destruisoit tous gens et bestes et nuls ne le osa
tuer et le tua saint Suais de sa crosse.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Icy est quant saint seurin est venu devant la cite
de collogne pendant son repos de nuit vit une parole
mais percepvelle saint severyn estant sur sa chabre
vit sur lad. maison grand clarte | Au matin
illecques alla et le visita mlt devotement et
fist la fonder en lonneur de saint seurin une belle
chapelle

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy vint saint huart a tongre et dist au peuple quil
at a romme vers dieu impetre amendes vous en penitence
vechy la clef que saint pire de paradis mat donne
que jay la puissance de vos deslier de voz pechies

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Vechy quant saint servais fait avecq luy porte de
Rome a Trect tous les reliquez q la estoient
ainsi luy estoit il mande a Romme de saint pier
lapostel en chanteret les angels en lar dess
les reliquez jusques a Trect

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy est signifie le jour du trespassement de saint
Suais tantost alla celebrer messe et quant il eut
prins le corps nre seigr morut puis vindrent les
angels aportant sur son corps ij draps du ciel
pour le en ce enceuelir

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

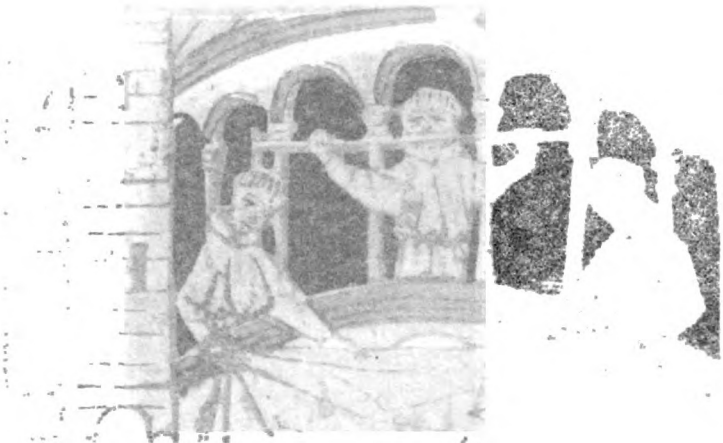
Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy est comment deux femmes tissoient des draps sur
ung jour saint huais en ung village en france
et pour ce quilz ne vindrent pour aler messe la de
hors en une chapelle en on faysoit le service de
saint huais qui tocha lech drap a sangner pour
cell miracle sur la fete et fonder une eglise et
peut illecques encor cedit drap

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

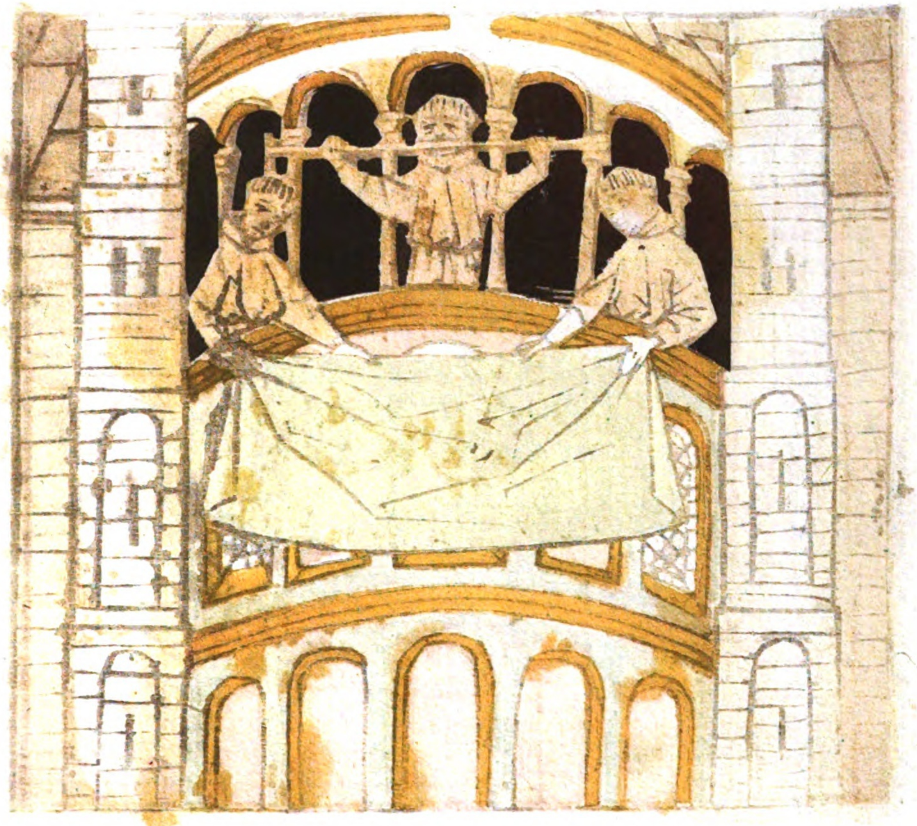
Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA



Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

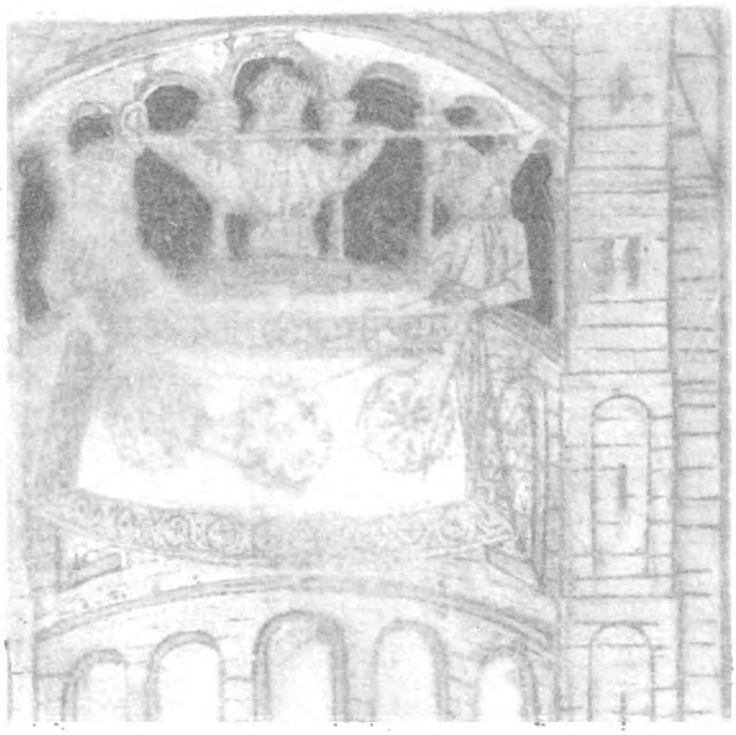


La premiere mostre que en sera
chest un drappe que dieu honnora
par ses angles quant saint franchois trepassa
et un bordon du quel il allat en pelerinage
une fontaine en fist en allant a rome sun viage
du mismes bordon un dragon tuat de fort corage

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA



Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Apres hun drappe rouge aposteis du chevel
et j bordon que le nostre saint Valentyn
comanda quant il trepassa an la fyn
millin pelle prist del lanceul nostre dame
Or tresdigne me pense par revelacion del angel
le quel a saint Yvard fut mis en comande

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Cy fu on mostre du chevel Remir j blanc suere
Dusquel en sont maintes belle figure
Les angles p grant solepnitet la porterent
Et sur la tombe de saint Ynars le lasserent
Sa kalise on mostre et la patanne siri
p grand devotio a lamour de ses pelryn

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

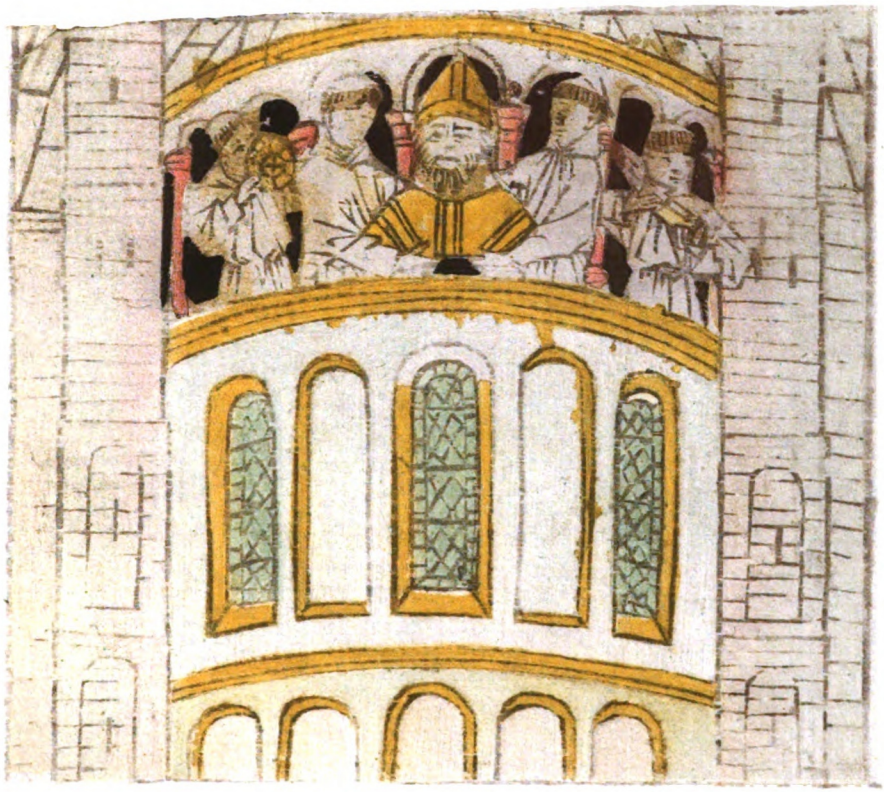
Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA



BIBLIOTHEQUE ROYALE

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

RETURN TO ➡ **CIRCULATION DEPARTMENT**
202 Main Library

LOAN PERIOD 1 **HOME USE**	2	3
4	5	6

ALL BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS

Renewals and Recharges may be made 4 days prior to the due date.

Books may be Renewed by calling 642-3405.

DUE AS STAMPED BELOW

SEP 14 1997
RECEIVED
SEP 25 1996
CIRCULATION DEPT.
DEC 16 2006

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, BERKELEY
FORM NO. DD6 BERKELEY, CA 94720

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

U.C. BERKELEY LIBRARIES
C037791103

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

Digitized by Google
Original from
UNIVERSITY OF CALIFORNIA